

Carême 2019 - Laudato si'

4^o dimanche de Carême

Les lectures de ce jour nous confrontent à la nouveauté et nous obligent à changer de comportement.

La vie dans la Foi n'est jamais fixée une fois pour toute, elle peut amener des changements radicaux dans notre vie.

Carême est le temps où l'homme ancien se dépouille de ses faiblesses et s'exerce à devenir un homme nouveau.

La racine humaine de la crise écologique

« l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir » *et science sans conscience n'est que ruine de l'âme.*



L'apprenti sorcier

L'idée d'une croissance illimitée, enthousiasme beaucoup d'économistes, de financiers et de technologues. Cela suppose le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète, qui conduit à la "presser" jusqu'aux limites et même au-delà des limites.

Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie. Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse.

Les humains seront-ils "débordés" par leurs propres créations ?

« La terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de la bonne intention primitive. L'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ».

Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'« *au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature* ».

Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau.

Le culte du pouvoir humain sans limites, se développe et tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. Cette logique permet de comprendre comment certaines attitudes, qui provoquent en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement.

C'est la même logique du "utilise et jette", qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu'il n'est réellement nécessaire. *De combien de chose puis-je me passer !*

La spiritualité chrétienne, que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du travail, comme nous pouvons le voir, dans la vie du bienheureux Charles de Foucauld et de ses disciples.

Cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société.

Une liberté économique sans limite alors que l'accès au travail se détériore, devient un discours contradictoire qui déshonore la politique.

Il n'est pas possible de freiner la créativité humaine mais, en même temps, on doit préciser toujours davantage les objectifs, les effets, le contexte et les limites éthiques de cette activité humaine qui est une forme de pouvoir comportant de hauts risques.

La poule aux œufs d'or



L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Carême 2019 - Laudato si'

4^o dimanche de Carême

Les lectures de ce jour nous confrontent à la nouveauté et nous obligent à changer de comportement.

La vie dans la Foi n'est jamais fixée une fois pour toute, elle peut amener des changements radicaux dans notre vie.

Carême est le temps où l'homme ancien se dépouille de ses faiblesses et s'exerce à devenir un homme nouveau.

La racine humaine de la crise écologique

« l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir » *et science sans conscience n'est que ruine de l'âme.*



L'apprenti sorcier

L'idée d'une croissance illimitée, enthousiasme beaucoup d'économistes, de financiers et de technologues. Cela suppose le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète, qui conduit à la "presser" jusqu'aux limites et même au-delà des limites.

Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie. Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse.

Les humains seront-ils "débordés" par leurs propres créations ?

« La terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de la bonne intention primitive. L'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ».

Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'« *au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature* ».

Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau.

Le culte du pouvoir humain sans limites, se développe et tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. Cette logique permet de comprendre comment certaines attitudes, qui provoquent en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement.

C'est la même logique du "utilise et jette", qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu'il n'est réellement nécessaire. *De combien de chose puis-je me passer !*

La spiritualité chrétienne, que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du travail, comme nous pouvons le voir, dans la vie du bienheureux Charles de Foucauld et de ses disciples.

Cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société.

Une liberté économique sans limite alors que l'accès au travail se détériore, devient un discours contradictoire qui déshonore la politique.

Il n'est pas possible de freiner la créativité humaine mais, en même temps, on doit préciser toujours davantage les objectifs, les effets, le contexte et les limites éthiques de cette activité humaine qui est une forme de pouvoir comportant de hauts risques.

La poule aux œufs d'or



L'avarice perd tout en voulant tout gagner.